

MODULE : TECHNIQUES D'EXPRESSION ECRITE ET ORALE

PUBLIC : 2^{ème} année PEF-PES

RESPONSABLE DU MODULE : YASMINE KARA - Maître de Conférences (ENS Bouzaréah)

T3 -TROISIEME PARTIE : LA COMMUNICATION ECRITE

CHAPITRE I : LE RESUME

CHAPITRE II : LES TYPES DE PLAN

CHAPITRE III: LE COMMENTAIRE

CHAPITRE I : LE RESUME

DEFINITION

Le résumé est un exercice de réécriture souvent choisi comme épreuve d'examen car il permet d'évaluer de façon objective non seulement la capacité à comprendre et à analyser un document ou un texte mais aussi le sens critique et enfin la qualité de composition et de rédaction.

C'est une activité indispensable et formatrice aussi bien pour un étudiant que dans la vie professionnelle cependant il exige un effort d'attention car il suppose qu'on soit capable de dégager d'un ensemble les éléments essentiels, de les reformuler et de les transmettre de façon concise en respectant fidèlement le contenu. L'épreuve du résumé exige donc des qualités de clarté, de logique et d'organisation. Elle met en œuvre un certain nombre d'aptitudes fondamentales :

*La compréhension : avant de pouvoir résumer un texte, il faut l'avoir bien compris.

*L'analyse : pour résumer, il faut extraire du texte les idées principales

*La synthèse et la rigueur : pour bien résumer, il faut distinguer l'essentiel du secondaire et du superflu, et l'exprimer de manière concise sans toutefois en dénaturer le sens

*Le sens de l'équilibre : un bon résumé reflète fidèlement les éléments importants du texte

*Le sens de l'organisation et de l'articulation : un bon résumé doit montrer comment les idées s'enchaînent.

*La manipulation du langage. Le résumé doit être à la fois original dans la forme et conforme dans le fond.

I- PRESENTATION GENERALE DE LA METHODE

Les deux principes fondamentaux de la préparation du résumé sont :

1-La lecture attentive du texte qui permet d'identifier le thème, la thèse défendue, l'implication de l'auteur, la logique de l'argumentation.

2-L'élaboration du plan, noté clairement guidera la rédaction du résumé.

*La première phase ou préparation du résumé comporte quatre moments :

- 1- Examiner le texte
- 2- -Examiner l'énonciation
- 3- Etudier l'organisation logique du texte
- 4- Mettre au clair le plan du texte

*La seconde phase ou rédaction du résumé est aussi composée de quatre moments :

- 1-Reformuler
- 2-Respecter l'organisation du texte
- 3-Appliquer les techniques de réduction
- 4-Vérifier la longueur du texte

II- PREPARATION DU RESUME

II-1 Examiner le texte

II-2 Examiner l'énonciation et la présence de l'émetteur

II-3 Etudier l'organisation logique du texte.

II-4 Dégager le plan du texte.

II-1 Examiner le texte : la lecture préalable du texte est le principe majeur du résumé. Les objectifs sont multiples : vérifier pour confirmer, élucider pour préciser, analyser pour choisir.

(Figure)

***Lecture de l'image du texte** ou compréhension globale: commencer par repérer ce qui éclaire la situation de communication et ce qui situe le texte (titre, auteur, date de

publication, thème, structure). Ces éléments périphériques sont des éléments essentiels à la compréhension et permettent de repérer l'idée directrice du texte. Cette première étape est décisive, elle est accompagnée par l'explication de mots, de phrases et d'expressions qui peuvent faire allusion à la culture, au contexte sociopolitique. Ce premier niveau de compréhension est très important car c'est à partir de lui que va s'organiser tout votre travail.

***Lecture silencieuse et attentive du texte** permet de noter les principales articulations logiques, de reformuler la thèse défendue par l'auteur s'il s'agit d'un texte argumentatif, de résumer le propos s'il s'agit d'un texte explicatif. La deuxième lecture doit confirmer la première.

II-2 Examiner l'énonciation et la présence de l'émetteur.(figure)

La présence de l'émetteur est plus ou moins visible selon les textes, elle se manifeste à travers plusieurs indices :

*Les jugements de valeur : repérer les adjectifs, de verbes, d'adverbes dépréciatifs ou appréciatifs. Analysez les champs lexicaux les plus pertinents et leurs connotations.

*La syntaxe des phrases : observez surtout les phrases interrogatives, exclamatives car elles impliquent davantage le lecteur que les phrases déclaratives.

* Les modes des verbes, par exemple le conditionnel met à distance les arguments réfutés.

*Les pronoms personnels et certains indéfinis comme : on, certains, d'autres, qui peuvent signifier que l'auteur n'adhère aux idées énoncées.

*Les éléments typographiques : l'italique, le gras, la majuscule, les tirets, les guillemets peuvent créer une distance.

*Les modalisateurs permettent de nuancer le sens des propos.

II-3 Etudier l'organisation logique du texte.

- Repérer un crayon à la main :
- *l'organisation logique du texte pour retrouver les grandes idées ou idées principales qui le structurent.

- *La nature des liaisons entre les paragraphes renseigne sur la logique interne du texte, sur sa progression, c'est le fil conducteur de la structure du résumé. Pour ce faire, repérer :
 - -les connecteurs grammaticaux : d'abord, ainsi, par conséquent, donc, certes, en effet, de plus.
 - -Les expressions d'annonce, de transition, de récapitulation qui insistent sur l'articulation du texte.
 - -les liaisons logiques implicites.

- *Les idées essentielles et secondaires : notez les car elles aident à bâtir l'architecture du résumé. Les exemples et les citations ne servent qu'à illustrer les arguments, ne les conservez pas, en revanche si un exemple a une fonction de démonstration ou de preuve gardez le.

II-4 Dégager le plan du texte.

La deuxième lecture doit déboucher sur la rédaction d'un plan analytique détaillée qui rendra compte de la composition et de la logique du texte, des grandes idées et de leur développement. Une excellente stratégie consiste à visualiser ce plan par un schéma, celui-ci vous servira de référence avant de commencer à rédiger votre résumé.

EXERCICES.

Exercice n°1

Analysez les éléments périphériques du texte ; quelles hypothèses permettent-elles d'émettre sur le contenu de chaque texte ?

Texte 1 : Françoise Sagan : bonjour détresse. (Paris-Match, n° 2771, Juillet 2002)

Texte 2 : Les français mal dans leur peau (Vincent Olivier, L'Express, n° 2666, août 2002, « rubrique médecine »)

Texte 3 : Pourquoi la vache folle tuera encore ? (Titre d'un chapitre du livre de Jean-Claude Jaillette, *les dossiers noirs de la malbouffe*, Albin Michel, 2000)

Exercice n° 2

Ces expressions sont apparues récemment dans des commentaires, des analyses ou des articles de presse. Définissez-les

La délocalisation des entreprises- La pensée unique- L'identité culturelle- Les problèmes bioéthiques- La volonté de transparence- Le zapping sentimental- le droit d'ingérence- le piratage informatique.

Exercice n°3

*Le texte suivant est un texte argumentatif dont les paragraphes sont dans le désordre.

Retrouvez la logique des paragraphes.

* Quelle sont la thèse réfutée et la thèse proposée ?

*Reformulez en cinq lignes l'idée essentielle du texte.

* Faites le plan du texte.

Exercice n°4

*Dans quelle situation de communication s'inscrit ce texte ?

*Comment se manifeste la présence de l'auteur ?

* Quel est le point de vue défendu par l'auteur ?

*Quelle phrase résume sa thèse ?

Exercice n°5

Retrouvez les différentes étapes de la préparation du résumé, ensuite résumez-le

1-L'examen du texte

-L'auteur

-L'origine du texte

-Le thème du texte

-L'énonciation

2-Organisation logique du texte (plan)

Texte :

A écouter ou lire certains discours de gauche comme de droite, il y aurait crise du lien social dans notre société. Ce serait une évidence. Et il y aurait un responsable : « C'est la faute aux parents ». Parce que les parents ne sont pas autoritaires avec leurs enfants, la société irait mal. Alors, on menace de suspendre les prestations sociales des parents de délinquants, et surtout on rappelle à la longueur de commentaire que le retour à l'ordre dans la famille, demande une

plus grande place accordée au père. La part trop grande donnée aux mères aurait contribué à un tel état de confusion familiale.

Ainsi, on remonte une des pièces idéologiques du XIX^e siècle. En effet, les opposants à la révolution française estimaient qu'en tuant le roi on avait tué le père, et que la société était sur le déclin. Ils réclament alors que l'autorité du père soit rétablie, espérant que, derrière le retour du père, puissent avoir lieu le retour du roi et le retour de Dieu. Dans une telle optique, vivre ensemble demande toute obéissance et soumission. La famille, « cellule de base de la société », doit d'abord mettre en œuvre en son sein de telles relations. Le groupe familial l'emporte sur les individus qui le composent.

Aujourd'hui, ceux ou celles qui gémissent sur les méfaits du temps font des rêves comparables : si seulement la famille pouvait revenir comme avant, avec un père au centre et des enfants obéissants, la société française se porterait mieux. Un tel raisonnement oublie l'essentiel : les parents doivent préparer leurs enfants à être des adultes qui pourront vivre dans la société de demain. Or toutes les prévisions nous annoncent que le monde de demain demandera des individus autonomes, capables de faire preuve de flexibilité dans leur parcours professionnel.

La question de « vivre ensemble » en cette fin de siècle réclame de l'imagination. Contrairement à certaines apparences, les familles contemporaines ont su inventer de nouvelles relations au sein desquelles les enfants apprennent à être autonomes en participant aux décisions familiales. Dans la grande majorité des cas, ces enfants doivent aussi contribuer à l'intérêt collectif, défini par le travail et la réussite de chacun. Ils doivent donc travailler à l'école ; S'est mise en place progressivement une nouvelle famille qui respecte chacun, y compris dans son avenir.

Il est donc possible de penser que les familles contemporaines proposent un nouveau mode de vivre ensemble qui ne ressemble pas aux conceptions du lien social dessinées par les politiques et par les sociologues. Une partie des problèmes vient non pas de la démission des parents mais du retard des institutions comme l'école et l'entreprise.

Les conservateurs du XIX^e siècle avaient raison sur un point : la famille préfigure la société. Mais dans la mesure où l'avenir n'est pas le passé, il ne faut pas en déduire que la famille doive demeurer figée dans l'ordre et la soumission autoritaire. C'est au contraire parce qu'elle a bougé et qu'elle bouge, parce qu'elle a inventé de nouveaux liens familiaux, plus respectueux de chacun, et pas seulement des « autorités », plus attentifs au développement et à l'épanouissement de chacun, que la société a de l'avenir.

François de Singly, « *L'invention privée de nouvelles façons de « vivre ensemble* »,

Le Monde, 20 août 1998.

III-REDACTION DU RESUME

III-1 Reformuler

III-2 Respecter le texte

III-3 Appliquer les techniques de réduction

III-4 Vérifier la longueur du résumé

Conclusion

III-1 Reformuler

On ne recopie pas les mots et les phrases du texte sinon le résumé devient incohérent. Il faut reformuler, traduire la pensée de l'auteur, la restituer sans aucune déformation avec des mots et des expressions personnelles. Il serait toutefois ridicule de ne pas réutiliser un mot précis ou mot-clé irremplaçable. De même la structure des phrases doit être personnelle, pour éviter la paraphrase, ne résumez pas mot à mot, phrase par phrase, mais par unité de sens.

III-2 Respecter le texte et donc le point de vue de l'auteur.

Le résumé doit respecter le mode d'énonciation du texte original. Un texte écrit à la première personne sera à la première personne. Il doit être aussi neutre, objectif car résumer, c'est reformuler l'essentiel sans prendre partie, sans trahir la pensée de l'auteur et en respectant l'équilibre des parties. Il s'agit d'accorder à chaque passage l'importance voulue par l'auteur. Cependant, ne pas opérer une simple réduction paragraphe par paragraphe puisque certains passages du texte qui ne recouvrent pas de points essentiels (les exemples, les illustrations) ne seront pas résumés du tout. En effet, le résumé ne reprend pas forcément la même division en paragraphes.

III-3 Appliquer les techniques de réduction(figure)

Comment faire l'économie de mots ? Il y a deux possibilités : la suppression et la transformation.

*Supprimer des formules creuses, des adjectifs superflus, des reprises.

*Transformer en remplaçant :

-une énumération par un terme générique, exemple : la radio, la télévision, les journaux, par les médias

-une expression par un mot : « ceux qui n'aiment pas les étrangers sont des racistes » = les xénophobes sont des racistes.

-un lien causal par deux points ou une virgule : Les inondations se multiplient parce que la planète se réchauffe = la planète se réchauffe, les inondations se multiplient.

-un groupe prépositionnel, une locution par un adverbe : il est prouvé que la ceinture de sécurité sauve des vies = indéniablement la ceinture de sécurité sauve des vies.

-un passif par l'actif, un verbe négatif par le verbe affirmatif : il n'a pas accepté : il a refusé.

-une relative par un adjectif ou un substantif : nous refusons ceux qui ne savent pas se décider = nous refusons les indécis.

III-4 Vérifier la longueur du résumé

Il est demandé de résumer le texte original en nombre de mots, il faut respecter la consigne. Le nombre de mots est à indiquer entre parenthèses.

Enfin la relecture du résumé doit se faire pour s'assurer qu'il est lisible, que les idées s'enchaînent logiquement et qu'il ne porte aucune trace de votre intervention.

Conclusion

Les quatre principes de la rédaction du résumé :

- Un plan détaillé du texte pour dégager sa structure.
- Le respect du point de vue de l'auteur.
- La reformulation du texte, sans le trahir, et dans un style courant.
- La réduction aux dimensions exigées.

EXERCICES

1-Utilisez une expression personnelle.

Ex 1 : Remplacez les groupes de mots suivants par des termes génériques.

- L'anglais, l'allemand, l'arabe, le français.
- L'histoire, la sociologie, la philosophie, la psychologie.
- L'école, la justice, l'armée.

Ex 2 : Remplacez les expressions suivantes par un terme générique.

- Se souvenir avec plaisir de sa jeunesse, aimer retrouver les lieux de sa jeunesse.

- Aimer la nature, respecter l'environnement.
- Imposer une manière de penser, d'agir, emprisonner de manière arbitraire.
- Une foule inquiète, des hommes affolés, des enfants agités.

Ex 3 : Remplacez les subordonnées relatives par un adjectif.

- Nous ne saurions accepter des suggestions qui ne reposent que sur des impressions personnelles.
- Nous ne pouvons adopter cette solution qui ne s'appuie sur aucune base concrète.
- La violence, que l'on retrouve partout, est un problème de société.
- C'est une personne qui ne supporte aucun avis différent.

2- Respecter le texte.

Exercices

Ex 1 : Observez le résumé placé sous le texte. Quelles critiques pouvez- vous faire ?
Améliorez ce résumé en le corrigeant.

Texte :

Les grecs de l'Antiquité se faisaient une idées si haute de la valeur de leur langue qu'ils nommaient toutes les autres langues « barbares » (barbare signifiait à l'origine « baragouineur » ; on pense généralement que ce mot provient de l'onomatopée bar bar, représentant les sons incompréhensibles d'une langue étrangère). En France, cela a été une préoccupation constante dans la lasse cultivée de hiérarchiser les langues. La recherche de la langue la plus parfaite, la plus logique, la plus harmonieuse, la plus pure a longtemps alimenté des controverses sur les mérites comparés du grec, du latin, du français, de l'italien.

Marina Yaguello, *Catalogue des idées reçues sur la langue*, Editions du Seuil, coll. « Points Histoire », 2002.

Résumé :

Les Grecs de l'Antiquité dénigraient les langues étrangères ; en France, l'élite a constamment cherché à classer les langues.

Ex 2 : Faîtes le plan des textes ensuite résume les :

Texte 1 (35 mots)

Devant le crime, comment se définit en effet notre civilisation ? La réponse est simple : depuis trente ans, les crimes d'Etat l'emporte de loin sur les crimes des individus. Je

ne parle pas des guerres, générales ou localisées, quoique le sang aussi soit un alcool, qui intoxique, à la longue, comme le plus chaleureux des vins. Mais le nombre des individus tués directement par l'Etat a pris des proportions astronomiques et passe infiniment celui des meurtres particuliers. Il y a de moins en moins de condamnés de droit commun et de plus en plus de condamnés politiques.

La preuve en est que chacun d'entre nous, si honorable soit-il, peut envisager la possibilité d'être un jour condamné à mort, alors que cette éventualité aurait paru bouffonne au début du siècle. Ceux qui font couler le plus de sang sont les mêmes qui croient avoir le droit, la logique et l'histoire avec eux.

A. Camus, *Réflexions sur la guillotine*, 1958, Essais, NRF, La Pléiade, 1965, p.1059.

Texte 2 : La publicité humoristique

C'est probablement la publicité qui révèle de façon la plus manifeste la nature du phénomène humoristique : films, panneaux, annonces renoncent de plus en plus aux discours sentencieux et austères au profit d'un style fait de jeux de mots, de formules détournées (« t'a de beaux yeux, tu sais », pour des montures de lunettes), de pastiches (Renault Fuego : « La voiture qui roule plus vite que son ombre »), de dessins drôles (petits bonhommes Michelin et Esso), de graphismes empruntés aux comics, de paradoxes (« Regardez, il n'y a rien à voir » : rubans adhésifs scotch), d'homophonies, d'exagérations et amplifications cocasses, de gags, bref, un ton humoristique vide et léger aux antipodes de l'ironie mordante. « Vivre d'amour et de gini », cela ne veut rien dire, c'est une forme humoristique à mi-chemin entre le message de sollicitation et le nonsense.

Assurément, le spot publicitaire n'est pas nihiliste, ne tombe pas dans l'incohérence verbale et l'irrationnel absolu, son propos étant contrôlé par la volonté de dégager la valeur positive du produit. Là est la limite du nonsense publicitaire : tout n'est pas permis, l'extravagance doit servir à terme à rehausser l'image du produit. Il reste que la publicité peut pousser très loin la logique de l'absurde, le jeu du sens et du nonsense. Tel est le paradoxe : la publicité qu'on stigmatise de toutes parts pour être un instrument d'endoctrinement, de matraquage idéologique, ne se donne pas les moyens d'une telle inculcation. Dans ses formes avancées, humoristiques, la publicité ne dit rien, s'amuse d'elle-même : la vraie publicité se moque de la publicité, du sens comme du nonsense, évacue la dimension de vérité, et là est sa force. La publicité a renoncé, non sans lucidité à la pédagogie, à la solennité du sens ; plus on assène de leçons, moins on écoute : avec le code humoristique, la réalité du produit est d'autant mieux mise en relief qu'il apparaît sur fond d'invraisemblance et d'irréalité spectaculaires. Le

discours démonstratif fastidieux s'efface, ne reste qu'une trace clignotante, le nom de la marque : l'essentiel.

G. Lipovetsky, *L'ère du vide*, Gallimard, 1983, pp.165-166

Exercices : La reformulation

Cet exercice peut se réaliser de plusieurs manières différentes :

- *Reformuler, d'une manière détaillée ou synthétisée, des pensées exprimées dans un texte.
- * Reformuler des pensées entendues lors d'un exposé ou d'un interview.
- *Reformuler les pensées exprimées en classe par un étudiant ou transmis par le professeur.

Ex 1 : Une discussion à deux

Demander à un étudiant de commencer une discussion sur un sujet libre. A un moment donné, cet étudiant pose une question à son/sa partenaire qui doit répondre à la question après avoir reformulé la pensée de l'autre.

Ex 2 : Une discussion à plusieurs (un animateur de groupe est souhaitable)

Un étudiant entame une discussion (sujet libre), puis pose une question à un membre du groupe. Celui-ci ne répond à la question qu'après avoir reformulé la réflexion du premier étudiant. Ce deuxième étudiant poursuit la discussion, puis posera une question à un autre étudiant qui n'a pas pris la parole et ainsi de suite.

Ex 3 : Reformulation à partir d'un exposé

Un étudiant fait un exposé de 15mn environ. Toutes les 5mn , le professeur interrompt l'exposé et demande à chaque étudiant de reformuler de façon condensée la pensée exprimée pendant ces 5mn , enfin demander à celui qui expose d'évaluer la reformulation. Voici quelques critères qui permettent cette évaluation :

- *Des éléments importants ont-ils été oubliés ou ajoutés lors de la reformulation ?
- *Quelles sont les différences fondamentales entre les diverses formulations.
- *L'orateur reconnaît-il ses idées à travers telle ou telle reformulation ?

CHAPITRE II : LES TYPES DE PLAN

figure

II-I- CARACTERISTIQUES D'UN PLAN

II-I- LES TYPES DE PLAN

1-Le plan par addition

2-Le plan linéaire

3-Le plan construit sur un raisonnement :

a- Le plan analytique

b-Le plan par opposition

c-Le plan concessif

d-Le plan dialectique

I- CARACTERISTIQUES GENERALES D'UN PLAN

Pour retrouver le plan d'un texte, il faut s'entraîner à repérer les éléments essentiels, l'idée principale et les rapports qu'elle entretient avec les autres idées ou comme à l'oral les éléments extralinguistiques comme la mimique, le geste, la voix. Le plan n'exerce pas une contrainte absolue, il reste un projet, on est souvent amené à le nuancer, et à l'adapter au cours de sa mise en forme. Tout plan doit présenter les caractéristiques suivantes :

*La simplicité : un plan trop compliqué nuit à la clarté des idées et ne garantit pas la communication ou la transmission du message.

*L'équilibre des parties : adopter un ordre qui tienne compte à la fois de la richesse des idées et qui évitent le développement d'idées secondaires sous prétexte d'équilibre.

*Le nombre des subdivisions : 2, 3,4 parties ?

*Plan statique ou plan dynamique : les plans construits sur une opposition impose une division binaire mais il demeure qu'une grande souplesse est à conseiller car la réduction excessive du nombre de parties comme l'abondance des divisions et des subdivisions ne favorisent pas la compréhension.

II-LES DIFFERENTS TYPES DE PLAN

1- LE PLAN PAR ADDITION

***addition d'éléments simples ou composés** : c'est la structure la plus rudimentaire, elle consiste à énumérer, à juxtaposer des faits, des remarques soit par la répétition d'une formule annonçant chaque élément de l'énumération (anaphore), soit par la numérotation de ces éléments, soit par l'emploi de termes signalant la juxtaposition (d'abord ; ensuite ; enfin). Lorsque les éléments à ranger sont nombreux, on procède à des regroupements selon les affinités. Cette structure est souvent employée dans des parties de plan plutôt que pour un plan général car elle engendre la monotonie.

Exemple :

Quelles sont les matières premières utilisées dans l'industrie des plastiques ?

On signalera d'abord les matières minérales (calcaire, houille, pétrole brut, gaz naturel, parce que ce sont les plus nombreuses et les plus importantes pour cette industrie ; Ensuite, les

matières végétales qui donnent la cellulose, matières de base des résines cellulosiques ; En dernier lieu, une matière animale, la caséine, qui est la base de la galalithe, beaucoup moins employée maintenant.

2- LE PLAN LINEAIRE

Ce plan peut permettre de décrire de grandes évolutions. Il est en rapport avec l'espace et le temps, quand je décris un endroit j'énumère les éléments qui le compose en suivant le mouvement du regard. L'ordre chronologique est celui de tout récit historique. Très souvent un même plan associe la succession des faits dans le temps et dans l'espace.

Exemple :

Le bidon de secours.

Reste qu'aujourd'hui on se retrouve avec une France des automobilistes à deux vitesses. Il y a ceux qui vivent dans des zones fortement urbanisées ou à fort potentiel commercial à proximité de grands axes routiers et les autres, ceux des zones rurales, des zones de montagne. Pour faire le plein, mieux vaut être citadin et client de supermarché, qu'habitant d'une zone rurale et fidèle du commerce local. La logique économique ne fait pas toujours bon ménage avec la qualité de la vie. Si d'aventure vous restez en panne d'essence sur une petite route d'Ardèche, des hautes-Alpes ou de la Drôme, un dimanche soir, rassurez-vous, vous trouverez encore des automobilistes solidaires. A la campagne, le bidon de secours dans le coffre fait partie de la vie quotidienne. Et puis vous aurez le temps d'apprécier le paysage. Il n'y a pas de raffinerie.

Florent Dessus, *La nouvelle distribution*, le Dauphiné libéré, 1991

3- LE PLAN CONSTRUIT SUR UN RAISONNEMENT

a- LE PLAN ANALYTIQUE :

Il explique un phénomène puis analyse ses causes et ses effets. Il rend compte du mouvement de la pensée et aussi du contenu du texte. Il doit faire apparaître non seulement la structure, mais encore les idées principales formulées de façon précise et concrète. Le plan analytique

explique généralement un phénomène en le décomposant. Il inventorie les différents aspects en les classant par thème.

Exemple 1 : Quel sens donnez-vous au travail ?

Plan :

Partie 1 : du point de vue de l'individu.

Partie 2 : Du point de vue de la société.

Exemple2: Selon un récent sondage, les jeunes qui ne s'intéressent guère à la politique, sont capables pourtant de se mobiliser pour certaines causes. Quels commentaires vous inspire ce constat ?

Plan :

Partie 1 : La gravité de certaines fautes, l'émotion suscitée et l'exigence de sanctions.

Partie 2 : Cependant il faut appliquer le droit avec prudence et sérénité.

b- LE PLAN PAR OPPOSITION.

Il combat une thèse en la réfutant par des arguments et en défendant une autre en la justifiant.

Exemple : « Le clonage, mais c'est l'avenir de l'homme ! » Partagez-vous ce point de vue ?

Plan :

Partie 1 : Une pseudo amélioration, un danger réel pour l'humanité.

Partie 2 : Cependant il n'y a pas d'exploits sans grandes qualités humaines et intellectuelles.

c- LE PLAN CONCESSIONNEL.

Il consent du vrai à une thèse avant d'en soutenir une autre.

Exemple : Partagez-vous ce jugement : « Le sportif de haut niveau n'est qu'une machine-outil, un moteur humain au service de la performance. » ?

Plan :

Partie 1 : Oui, le sportif de haut niveau exige une technicité qui peut robotiser le champion.

Partie 2 : Cependant il n'y a pas d'exploits sans grandes qualités humaines et intellectuelles.

d- LE PLAN DIALECTIQUE :

Il est adopté lorsque l'auteur discute un point de vue. Il commence par réfuter les arguments adverses avant de présenter ceux qui défendent sa thèse. La discussion présente donc des arguments contradictoires. Des mots de liaison permettent de suivre le raisonnement.

Pour Hegel, toute la pensée se ramène à un processus invariable : thèse (un projet), antithèse (un contre-projet), Synthèse (un nouveau projet conciliant les diverses exigences). Le plan dialectique est généralement utilisé pour les sujets de nature philosophique.

Schéma du plan dialectique.

Introduction

Présente le sujet
Pose le problème et annonce le plan

Développement

I- partie : thèse rejetée

Mot de liaison + 1 ^{er} argument + exemples
Mot de liaison + 2 ^{ème} argument + exemples

II partie : thèse proposée

Mot de liaison différent (cependant) + 1 ^{er} argument + exemples
Mot de liaison + 2 ^{ème} argument + exemples

Conclusion

Mot de liaison conclusif
Résumé synthèse

Exemple : Voici, sous forme succincte, une application à un sujet d'actualité : comment améliorer le réseau routier français.

Thèse : construction d'autoroutes par l'état, service public financé par tous (impôts et taxes), et indispensable pour une nation moderne.

Antithèse : à la place des autoroutes, trop coûteuses pour le budget public et trop longues à construire, modernisation des routes normales, aménagement de nouvelles voies parallèles de façon à établir des sens uniques de circulation.

Synthèse : Projet : construction d'autoroutes à l'aide de fonds privés qui soulageraient l'effort public et permettraient d'accélérer les réalisations.

III-Exercices

Selon quel type de plan les texte suivants sont-il organisés ? Repérez-en les différents éléments.

Texte 1 :

« Le sociologue Roger Caillois constate que des sports comme le cyclisme, la boxe, le tennis, le football ou le polo constituent en soi des spectacles avec des costumes, ouverture solennelle, liturgie appropriée, déroulement réglé. En un mot, ce sont des drames dont les différentes péripéties tiennent le public en haleine et aboutissent à un dénouement qui exalte les uns et déçoit les autres. Il y a, dans tout événement sportif, une part, plus ou moins grande de spectacle. Si le public français boude, en ce moment, le football, c'est parce qu'il sait que la représentation sera mauvaise. Le champion et la vedette sont-ils pour autant, comme l'affirme Roger Caillois, des « personnages interchangeables » ? Certes, il serait facile de trouver des analogies : le spectateur s'identifie à un champion aussi bien qu'à un acteur de cinéma ou un chanteur, il participe à son succès et, en même temps, il guette ses défaillances. Ce n'est pas par hasard qu'on parle de la « performance » d'un acteur et de « l'exhibition » d'un athlète. Le langage du sport et celui du spectacle se mêlent.

Et cependant, il subsiste une opposition fondamentale : la vedette reste passive ; elle « interprète » une pièce ou une chanson, ce qui l'enferme dans un rôle. Au contraire, le

champion improvise ; il doit faire face à des situations inattendues, à des menaces imprévues ; il affronte l'aléa, le hasard, la chance, le destin, qu'il lui faut maîtriser ou subir.

C'est pourquoi on peut parier pour ou contre lui. Il y a dans la compétition sportive un côté « jeu de hasard » que Roger Caillois néglige trop. De même, il ne tient pas assez compte de son côté « vertige », « danse de mort », qui apparente le champion à l'acrobate ou au dompteur.

A l'inverse de la vedette, il met toujours à l'épreuve son existence, ou du moins son intégrité physique. Dans le tour de France, par exemple, le favori n'est, à aucun moment, à l'abri d'une mauvaise chute. Ainsi en 1960, Roger Rivière, que tout le monde donnait pour gagnant, tombe dans un précipice et se blesse si grièvement qu'il sera perdu pour le sport. »

Pierre DEBRAY, *Contre le Tour de France*, 1967.

Texte 2 :

Tout est orienté pour nous pousser à être attentifs au confort sous toutes ses formes. Le matelas sur lequel on dort mieux, la brosse à dents avec dentifrice incorporé, la mousse à raser qui économise un effort, des gestes, des minutes d'un temps prétendu précieux, et laisse une impression de satisfaction détendue, l'allume-gaz qui évite de sortir une boîte d'allumettes, sans oublier le gadgets plus fondamentaux comme les cars climatisés, les trains corail, les machines à laver aux vingt programmes, tout est destiné à notre satisfaction. Tout va dans le sens du moindre effort. Est-ce bon ou est-ce mauvais ?

Il n'est certains pas mauvais, pour écrire, préparer un dossier technique, méditer sur les problèmes économiques ou politiques de disposer de conditions matérielles favorables. Il est bon pour un ingénieur, un avocat, un employé fatigué de sa journée, de pouvoir se reposer dans un bon fauteuil et de dormir au calme sur un matelas de rêve. Pour être au mieux de sa forme, un minimum de confort est utile.

Les franciscains l'ont bien compris, eux qui ont peu à peu renoncé à leur mode de vie ascétique pour améliorer leur activité intellectuelle et missionnaire.

Mais si la pensée du confort, entretenue à coups de slogans publicitaires, devient une fin en soi, alors c'est un élément de décadence. Je suis persuadé d'ailleurs que beaucoup de jeunes le savent, ou le pressentent, d'où leur inquiétude devant l'évolution de notre monde. Leur attitude de rejet n'est pas entièrement négative. Elle s'accompagne de la découverte de valeurs nouvelles d'une grande importance. Les contraintes que l'on refuse lorsqu'elles apparaissent liées au système ou même aux traditions, on les accepte entre soi pour venir en

aide aux camarades dans la peine ou dans le besoin ou encore pour une cause que l'on juge attachante et pour laquelle on acceptera de lutter.

Car le confort brise les amorces de la solidarité, crée des égoïsmes redoutables et stérilisants. Il amollit, ronge le caractère, détruit l'idéal. Et un pays qui n'a plus un grand idéal est condamné. Or, quel est donc celui pour lequel nous accepterions aujourd'hui des sacrifices.

Louis Leprince-Ringuet, *Le Grand Merdier ou l'Espoir pour demain*, Flammarion.

CHAPITRE III : LE COMMENTAIRE

I- DEROULEMENT DES DIFFERENTES ETAPES

II-REDACTION DU COMMENTAIRE

III-EXERCICES.

Le commentaire se présente comme une composition avec une introduction, un développement et une conclusion. Dans certaines épreuves, le commentaire s'intitule essai ou discussion.

I- DEROULEMENT DES DIFFERENTES ETAPES

I-1 Analysez l'énoncé du sujet

Le thème : encadrez dans la citation le mot ou expression qui correspond au thème abordé.

La problématique : soulignez les mots clés qui expriment le problème posé à propos du thème que vous avez retrouvé, ensuite analysez chaque mot ainsi que les relations qui existent entre eux et enfin formulez la problématique du sujet.

La reformulation : organisez le contenu du sujet sous forme de schéma afin de mieux visualiser le problème posé.

I-2 Recherchez des idées.

-Dégagez la pensée de l'auteur du texte en reformulant les arguments et les exemples du texte. Choisissez de courtes citations que vous insérez dans votre développement.

-Notez les idées qui vous viennent après lecture des mots clés du texte et de leur analyse.

-Suscitez de nouvelles idées en :

*s'interrogeant sur le sujet : quelles seraient les réponses aux questions qui, que, quoi, quand, où, comment, pourquoi ?

*en décomposant les différents aspects du sujet. Cherchez pour chacun une justification et une contestation.

*inversant la thèse soutenue par l'auteur, en développant la thèse opposée, validez les idées qui vous semblent les plus pertinentes.

I-3 Choisir un plan

Ce peut être un plan original qui découle du sujet proposé, mais, dans certains cas, un plan type peut convenir à condition qu'il respecte la structure du texte. Le plan est un outil de travail indispensable.

II- REDACTION DU COMMENTAIRE

II-1 L'INTRODUCTION

Elle comprend trois étapes :

1-amène le sujet : on peut commencer à évoquer en une phrase un problème ou une situation plus large que le sujet, ceci dans le but de soulever la question posée par le sujet.

2- présente le sujet : cette étape doit nommer l'auteur de la pensée à commenter, le titre de l'ouvrage ou du magazine. Elle doit résumer la citation si elle est longue ou on la reprend telle quelle si elle est courte. On pose le problème avec justesse. On relie cette partie de l'introduction à la précédente par un lien logique ou explicite.

3- annonce les deux ou trois grandes phases du plan en insistant sur le lien logique qui les unit.

A ce niveau, il peut être conseillé de rédiger définitivement l'introduction après les rédactions du plan détaillé (du développement) et de la conclusion car il faudra ajuster l'introduction au plus près du contenu du développement.

II-2 LE DEVELOPPEMENT

Le développement doit suivre un plan comportant deux ou trois parties, chacune d'elles correspondent à un paragraphe. Chaque paragraphe doit être organisé de manière variable et peut être de type différent : argumentatif, explicatif, accumulatif, déductif, inductif ou comparatif. Cependant un commentaire peut associer plusieurs types de paragraphes. Ce choix dépend du sujet et de la manière dont l'argumentation est conduite.

Le paragraphe doit comporter trois éléments de base suivants :

- *l'idée clé qui est l'expression claire et précise de la thèse, de l'opinion qu'on veut développer et faire adopter par le lecteur,
- *un argument au moins car il s'agit de prouver, de justifier l'idée
- * et un exemple car il permet au lecteur de mieux comprendre la portée des arguments qu'ils illustrent.

La rédaction doit :

*-privilégier les verbes à la troisième personne car cela permet de rester dans le général et l'abstrait alors que la première personne (je) exprime plutôt des opinions et des témoignages.

*-utiliser certaines ressources de la langue écrite par exemple, les verbes qui introduisent une opinion comme dire, penser, croire ; le conditionnel pour marquer la prudence ou le scepticisme ; le vocabulaire dévalorisants pour les idées combattues et valorisant pour les thèses défendues.

*-éliminer les répétitions et les redondances, revoir les phrases trop longues ou lourdes à la lecture et variez les.

-utiliser des tournures imagées en employant des figures de style, ce qui peut alors enrichir l'expression et renforcer son propos.

*-utiliser les ressources de la ponctuation pour créer du sens et lever certaines ambiguïtés.

*-soigner l'écriture et la présentation. Il s'agit à ce stade, d'aérer l'ensemble du commentaire, en mettant en relief les parties et les sous parties, en marquer les transitions afin d'être lu facilement.

II-3 La Conclusion

Elle fait le bilan et donc reprend de manière synthétique la démonstration menée dans le développement. La conclusion doit être concise et n'introduit ni de nouvelles idées ni de nouveaux exemples et doit donner au lecteur, une dernière impression. Elle peut être ouverte, dans ce cas, elle donne une nouvelle orientation à la pensée de l'auteur, une piste pour des recherches ultérieures.

III-EXERCICES.

Exercice 1- Quel est le thème du sujet ? Quels sont les mots-clés ? Quelle est la problématique proposée ?

Selon Jules Rimet, le créateur de la coupe du monde de football, l'idéal sportif « peut contribuer à l'avènement d'un temps où les hommes pourront enfin s'assembler en confiance et se rencontrer autrement que la hargne au cœur et l'insulte à la bouche. »

Exercice 2- Parmi les reformulations suivantes, laquelle prend en compte l'ensemble des données ? Quels sont les manques et les risques des autres ? Présentez la bonne reformulation sous la forme d'un schéma.

Sujet : Commentez cette réflexion :

« La courtoisie est le degré suprême de la politesse, une qualité humaine essentielle. La vie sociale ne se conçoit pas sans elle. Elle ne consiste pas seulement l'application stricte des règles de bienséances, mais aussi en un respect de la sensibilité de l'autre, et en une maîtrise constante de ses paroles, de ses gestes et de ses attitudes. »

Reformulation 1 : La politesse est essentielle à la vie sociale, elle permet de respecter les usages et de se respecter soi-même.

Reformulation 2 : La courtoisie ne se limite pas aux règles de politesse, elle concerne aussi le respect d'autrui.

Reformulation 3 : La courtoisie est une vertu capitale impliquant davantage que le respect des règles de politesse, elle est fondée sur deux exigences : le respect d'autrui et la maîtrise de soi.

Exercice 3 : Recherchez quels mots vous pouvez associer aux mots suivants de ces sujets, en recopiant et en complétant le tableau.

Sujet 1 : Commentez cette affirmation de Victor Hugo »Vieillir, c'est avoir tous les âges ».

vieillir	
Tous les âges	

Sujet 2 : Partagez-vous ce point de vue du climatologue Gérard Mégie ?

« C'est à un changement complet de nos priorités qu'il nous faut procéder aujourd'hui en plaçant l'environnement au centre de nos préoccupations. »

Nos priorités	
L'environnement	
Nos préoccupations	

Exercice 4 : Voici quelques sujets de réflexion. Pour chaque sujet vous direz :

*quel est le thème de ce sujet de réflexion

*quelles sont les deux thèses présentées : la thèse refusée et celle défendue.

Sujet 1 : On dénonce souvent l'indifférence dans les relations humaines. Il existe aussi des mouvements de solidarité. Comment expliquer de pareilles attitudes ?

Sujet 2 : Certains pensent que le rôle social de la femme consiste à rester au foyer pour s'occuper du ménage et des enfants. D'autres à l'inverse, disent qu'elle ne peut se réaliser de cette façon et qu'elle ne peut s'épanouir que si elle exerce une autre profession. Qu'en pensez-vous ?

Sujet 3 : Pensez-vous que le bonheur se fonde sur l'acquisition de biens matériels ou qu'il soit comme le dit le Renard dans le Petit Prince « invisible pour les yeux » ? Présentez votre point de vue.

Exercice 5 : *Retrouvez les trois étapes de cette introduction.

*Expliquez quel lien logique explicite ou implicite permet le passage d'une étape à l'autre.

Sujet

Une réalisatrice déclare : « je tiens à défendre le service public télévisuel. On l'attaque depuis trop longtemps, tout simplement parce qu'on attend de lui des performances difficiles à concilier et cela en permanence ! On lui réclame à la fois de la hauteur, de l'exigence, et le plus d'audience possible. C'est comme si l'on supposait que les œuvres de Proust puissent se vendre chaque semaine comme le magazine Gala. »

Pensez-vous que la télévision publique mérite certaines des attaques dont elle est l'objet ou qu'au contraire il faille la défendre ?

Introduction

On oppose volontiers les logiques des deux systèmes de télévision. Le privé, purement commercial, viserait le plus grand nombre ; le public plus ambitieux sur la qualité, seraient nécessairement plus élitiste. Or selon certains de ses partisans, la télévision

publique serait écartelée entre ces deux logiques, en choisissant plutôt la première et en ne remplissant plus ses missions. Pourtant la réalisatrice prend sa défense : «on attend de lui des performances difficiles à concilier et cela en permanence !

On lui réclame à la fois de la hauteur, de l'exigence, et le plus d'audience possible. » Certes, la télévision publique a des faiblesses qui justifieraient les reproches qu'on lui adresse. Mais on peut aussi avancer des arguments pour sa défense. Ne risque-t-on pas de simplifier la question en attribuant à un système la responsabilité de la qualité ou de la médiocrité ?

Exercice 6 : En vous aidant du plan proposé, rédigez une introduction au sujet suivant.

Sujet

« Tout évènement qui concerne un homme se répercute à notre époque sur les autres hommes. Dîtes si vous avez pris personnellement conscience de ce phénomène.

Plan proposé

- 1- Les évènements, même lointains, ont des répercussions sur tous les hommes :
 - les phénomènes naturels,
 - les phénomènes économiques ;
 - les évènements politiques ;
 - les phénomènes culturels.
- 2- La prise de conscience du processus de mondialisation est de plus en plus forte :
 - le rôle des médias et d'Internet ;
 - la création d'instances internationales (tribunal pénal international, le commerce mondial, organisation du football...)
- 3-La prise de conscience de la mondialisation est très inégale chez les jeunes :
 - elle dépend de leur formation et de leur culture personnelle ;
 - la musique, le sport, la consommation constituent pour eux des moyens d'accès aux phénomènes de la mondialisation ;
 - l'école joue un rôle d'ouverture, de réflexion et d'information pour éclairer ce phénomène.

Exercice 7 : Trouvez un plan en organisant et reliant ces idées qui développent le sujet suivant. Rédigez aussi l'introduction et la conclusion correspondantes.

Sujet

« La route, lieu où les transgressions sont possibles et même impunies, est devenue un espace de non droit qui permet à la société de vivre paisiblement. »

Vous commenterez cette réflexion de Jean-Jacques Delfour, dans le journal Libération du 16 juillet 2001.

Idées proposées

1-La route est espace social caractérisé par l'affranchissement des règles normales de comportement.

2-Socialement, la route est une sorte d'état de nature où dominant la loi de chacun pour soi et donc la loi du plus fort.

3- En parlant « d'accident » de la route, on privilégie le caractère aléatoire, la malchance ou le hasard, en disculpant d'avance son auteur.

4- À l'origine de l'accident, il y a souvent une conduite à risque, provoquant une mise en danger de la vie d'autrui.

5- La route est un espace de délinquance aisée, invisible et impunie, sans traces dès lors qu'il n'y a pas de forces de police dûment équipée pour le constater ou d'accident.

6-La conduite délictueuse crée une sorte de jouissance de transgresser des règles sociales et de se mettre en danger

7- La route est un espace saturé de règles, mais aussi d'impératifs de transgression dès lors qu'une loi la régit : la rapidité, l'efficacité, la rentabilité.

8- Avec plus de 8000 morts par an, la France est un des pays d'Europe où le nombre de tués sur la route est le plus élevé.

9- Plus de 50% croient à tort, que les nouveaux équipements de sécurité (ABS, Airbag) diminuent le risque d'être impliqué dans un accident.

10- Avec la route, la société policée s'est ménagée un exutoire où chacun peut transgresser en étant globalement impuni. C'est une soupape par laquelle la violence et le désir peuvent s'exprimer.

11-Ce qui pose problème, c'est l'érosion du sentiment de gravité autour de certaines infractions -griller un stop, conduire très vite- qui, du coup, se banalise (psychologue à la prévention routière)

12- Le fait que les sanctions ne soient pas vraiment dissuasives fait que la transgression procure un bénéfice immédiat et devient à son tour la norme.

13- Les automobilistes se sentent dans une bulle, ils n'envisagent pas une gestion commune de la route.

CONCLUSION

Savoir communiquer à l'oral ou à l'écrit est un besoin quotidien chez chaque individu. C'est aussi un atout dans la vie professionnelle et personnelle. Il a pour souci d'allier théorie et pratique et devrait permettre de s'entraîner afin d'acquérir ces différentes compétences. C'est pourquoi, les méthodes proposées ont été décomposées étape par étape, de façon pédagogique et rigoureuse. Les différentes étapes de la méthodologie ont pour but d'indiquer précisément par quelles phases passer et comment réaliser chaque étape et surtout se les approprier.

Les concepts et les techniques sont définis et éclairés par des exemples et des exercices d'entraînement pratiques dont la complexité est graduée et permettent au public visé de s'imprégner progressivement de l'esprit de l'épreuve : se mettre en situation et produire. Certains commentaires renforcent la méthode pédagogique.

